NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

124 N° 4 Ottobre-Dicembre 2002

Les Psaumes et nous. Quelques ouvrages récents

Jean RADERMAKERS (s.j.)

p. 630 - 639

https://www.nrt.be/it/articoli/les-psaumes-et-nous-quelques-ouvrages-recents-554

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

NRT 124 (2002) 630-639
J. RADERMAKERS, S.J.

Les Psaumes et nous

QUELQUES OUVRAGES RÉCENTS

La prière des Psaumes attire toujours les femmes et les hommes de ce temps qui désirent apprendre à prier avec la tradition d'Israël et de l'Église. Mais l'on se rend compte que leur langage, à l'épreuve du temps, ne parle pas immédiatement aux chrétiens d'aujourd'hui, d'où la nécessité de recourir sans cesse à de nouvelles traductions. Nous en parcourrons quelques-unes, afin de voir comment elles nous aident à entrer dans la prière des psaumes. Ensuite, il est bon d'en méditer le contenu, et nous avons besoin de commentaires. Enfin, pour en goûter la saveur, nous aurons la joie de recourir à l'expérience de ceux qui nous ont précédés et qui nous accompagnent de leurs impressions et de leurs conseils. Les quelques ouvrages que nous avons reçus ces dernières années y contribueront.

Commençons par rappeler le beau livre dont la recension a paru récemment dans la revue[1], prenant en compte le psautier dans sa totalité, comme une composition ayant sa structure propre et sa respiration particulière, au même titre que les livres de la Torah et des Prophètes.

I. – De nouvelles traductions

Dans quelle traduction lire et prier les Psaumes? Question souvent posée par des chrétiens parfois rebutés par celles qu'ils ont sous la main. Évidemment, la traduction du P. Tournay et R. Schwab, publiée par le P. Gelineau sous le titre *Le Psautier de la Bible de Jérusalem* (Paris, Cerf, 1961) et celle du *Psautier œcuménique* (Paris, Cerf, 1977) sont irremplaçables; elles servent encore à la psalmodie liturgique des moines et des moniales.

Or plusieurs traductions «nouvelles» ont vu le jour ces derniers temps. Elles ont chacune leur objectif propre et leur perspective

1. Il s'agit de AUWERS J.-M., *La composition littéraire du Psautier*, coll. Cahiers de la Revue Biblique, 46, Paris, Gabalda, 2000; cf. *NRT* 124 (2002) 130-131.

particulière. Fouillons parmi les plus suggestives ou les plus courantes.

Saluons une initiative intéressante: une présentation du texte hébreu avec une traduction littérale juxtalinéaire sur la page de gauche et une traduction littéraire sur celle de droite[2]; de la sorte, on peut embrasser l'une et l'autre d'un seul regard. Des deux éditeurs, l'un est traducteur et l'autre calligraphe. Ils essayent de mettre en valeur le mot à mot de la langue hébraïque dans sa construction et son déroulé, mais aussi de rendre la musicalité du texte en la transposant en français poétique à la fois simple et nuancé. Une précieuse introduction informe en bref le lecteur sur l'histoire de la traduction et sur les options prises par les éditeurs: à travers le texte inspiré qui assume la prière des hommes, entrer en dialogue amoureux avec Dieu qui nous interpelle.

Nous connaissons tous les traductions d'André Chouraqui[3]. Elles tentent de rendre les aspérités et le mouvement de la poésie hébraïque dans une langue française âpre et rude, parfois déroutante pour nos oreilles policées. C'est un peu dans ce sens que va la version d'un autre traducteur des Livres saints, juif lui aussi[4]. L'un et l'autre font précéder leur traduction d'une introduction. Le *liminaire* de l'édition du Cantique et des Psaumes par A. Chouraqui apparaît particulièrement attachant par sa capacité d'évocation et sa finesse poétique, par sa vue d'ensemble sur le psautier. L'avertissement de H. Meschonnic, franchement polémique, se montre plus dur pour le «marché du divin» à travers le «marché des traductions»; aussi plaide-t-il pour «la poétique du divin» contre «le marché du signe»: livrer le texte sans titre interprétatif, sans ajout, en épousant le rythme et l'abrupt de l'original, avec des notes cependant, pour justifier la traduction à partir des racines hébraïques et des surprises du texte.

Tout en prenant bonne note des critiques de ces auteurs par rapport à nos «Bibles chrétiennes» qu'ils regardent volontiers comme des récupérations ou des manipulations, disons un mot de deux traductions récentes: celle de la dernière édition de *La*

---

2. *Les Psaumes. Traduits et présentés* par P. CALAME et F. LALOU, coll. Spiritualités vivantes. Inédits, Paris, Albin Michel, 2001, 18×11, 590 p.

3. Accessibles soit dans *Le Cantique des Cantiques suivi des Psaumes*, Paris, PUF, 1970, soit dans *Louanges*, coll. La Bible traduite et présentée par A. CHOURAQUI, Paris, DDB, 1976, ou bien dans *L'Univers de la Bible*, tome V, Éd. Lidis, chez Brepols, Turnhout, 1984.

4. MESCHONNIC H., *Gloires. Traduction des psaumes*, Paris, DDB, 2001.

Bible de Jérusalem et celle de la *Bible Bayard*. Pour la première[5], la traduction des psaumes n'est guère différente de l'édition de 1998, pas plus que l'introduction. Par ailleurs, les notes, «allégées», ne sont plus en bas de page, mais à la suite du psautier, et l'on ne trouve plus en marge les parallèles ou d'autres références scripturaires; par contre, une prière christologique accompagne désormais le texte psalmique. L'option, on le voit, a été d'aider le lecteur à découvrir le sens spirituel plutôt qu'à le mettre au travail sur le sens littéral. Pourtant, en privilégiant immédiatement la lecture christologique de l'Ancien Testament, à l'exemple des Pères de l'Église, on risque d'appauvrir le sens du texte dans la mesure où l'on ne lui donne pas la possibilité d'exister d'abord dans son autonomie, qui est celle du judaïsme. Le risque est alors d'insinuer chez le lecteur chrétien une «théologie de la substitution» pourtant condamnée par Vatican II, comme le signale la revue *Sens*[6], organe de l'Amitié judéo-chrétienne.

La *Bible Bayard*[7], de son côté, peut échapper à ce grief dans la mesure où elle considère le texte biblique comme faisant partie du patrimoine culturel de l'humanité et où elle le traduit en tant que document littéraire et chaque livre suivant son génie propre. Ainsi, la traduction des psaumes s'attache à rendre la poétique de l'original et souvent elle en fait découvrir des richesses insoupçonnées. Le risque alors est de le vider de son enracinement hébraïque en ne respectant plus le rythme originel et en l'éloignant de sa signification première qui est la prière[8]. De toute manière, l'utilisateur est prévenu de l'option choisie dans l'élaboration de cette Bible.

II. – Des commentaires nouveaux

Nous avons reçu trois commentaires parus ces dernières années; ils sont écrits dans d'autres langues que le français, mais nous renvoyons les lecteurs francophones à ceux de L. Sabourin (*Le livre des Psaumes traduit et interprété*, Paris, Cerf, 1988; cf.

5. *Bible de Jérusalem*. Édition de référence avec notes et augmentée de clefs de lecture, Paris, Fleurus / Cerf, 2001, 22×16, 2559 p., cartes h.-t., rel., 15.09 €.

6. Art. de P. THIBAUD: «Bible chrétienne?», dans le n° 1 de janvier 2002, p. 2-3.

7. *La Bible. Nouvelle traduction*, Paris / Montréal, éd. Bayard / Médiaspaul, 2001, 22x18, 3186 p., cartes h.-t., rel., 44.97 €.

8. Voir MONLOUBOU L., «À propos de la Bible Bayard. Les Psaumes», dans *Esprit et Vie* n° 47, déc. 2001, p. 9-10.

NRT 111 [1989] 928), de M. Gilbert (*Les louanges du Seigneur*, Paris, Desclée, 1991), de M. Girard (*Les Psaumes redécouverts*, Québec, Bellarmin, 1984, 1994; cf. *NRT* 108 [1986] 107; 118 [1996] 108; 120 [1998] 98) ou encore de R. Michaud (*Les Psaumes*, adaptation du commentaire italien de G. Ravasi, Paris, Médiaspaul, 1993).

Un premier commentaire nous vient des États-Unis[9]. L'A. est professeur associé d'études religieuses à la *Trinity Western University* du Canada; il a publié une étude sur les lamentations dans les psaumes et un essai d'interprétation du livre d'Isaïe. L'avant-propos de ce volume rappelle l'objectif de la collection: aider le lecteur moderne à entrer dans la compréhension de l'A.T. en rendant le texte biblique transparent à la mentalité contemporaine. Commentaire largement accessible donc, et tout ensemble fondé sur les résultats des chercheurs.

«Si vous voulez apprendre à prier, lisez les psaumes!» Ce conseil d'un professeur, joint à des épreuves familiales, a conduit l'A. à étudier le cri de supplication et la louange dans le psautier. Son commentaire se déroule avec intelligence et précision. Il prend l'option de considérer les psaumes dans leur usage liturgique, puisque c'est dans la prière que le lecteur rejoint aujourd'hui le psalmiste. Aussi l'A. ne s'intéresse guère aux articulations du recueil ou aux connexions entre divers psaumes, mais il tente de dégager la signification théologique et spirituelle de chacun d'eux. Dans une introduction claire et nuancée, il traite des généralités concernant la prière psalmique et les genres littéraires représentés et il propose des clés de lecture. Chaque psaume commenté est muni d'un titre avec, le cas échéant, quelques notes additionnelles. Une bibliographie succincte, un index des matières et un autre des références scripturaires achèvent de faire de ce volume un instrument de travail sérieux et pratique pour entrer dans l'intelligence des psaumes, compte tenu de leur cadre liturgique initial. Aussi s'adresse-t-il principalement aux étudiants en théologie.

Vient de paraître, en langue italienne cette fois, le deuxième tome du volumineux commentaire du psautier[10] par D. Lifschitz, né en 1937 d'une famille juive agnostique. Ayant repris

---

9. BROYLES C.C., *Psalms*, coll. New International Biblical Commentary, 11, Old Testament Series, Peabody, Hendrickson (MA), 1999, 22×14, XVI-539 p.

10. LIFSCHITZ D., *È tempo di cantare. Il grande Salterio*. Vol. II/A et B, Salmi 50-100, coll. Testi e commenti, 11 et 12, Bologna, EDB, 2001, 21x15, 214 et 423 p., 17.56 et 28.92 € (pour la recension du vol. I, cf. *NRT* 122 [2000] 466).

conscience de son identité, face à l'antisémitisme, il adhéra au mouvement marxiste léniniste pour la fondation des kibboutsim puis, après quelques voyages, il devint chrétien en suivant l'itinéraire néocatéchuménal. Il dédie ce deuxième volume à Divo Barsotti, qui préfaça le premier.

Deux parties dans ce commentaire: la première offre une excellente traduction italienne du texte hébreu, puis de la Septante et du Targum, et la version liturgique de l'Église; la seconde présente les parallèles de l'A.T. et du N.T., ensuite l'étymologie rabbinique et enfin l'explication «historico-critique» de chaque psaume, en se référant tant aux auteurs juifs que chrétiens; sur ce point, il est remarquablement documenté. Nous pouvons ainsi découvrir la différence des interprétations et éclairer l'une par l'autre, ce qui enrichit considérablement notre lecture psalmique. En fin de volume, un index des matières permet de nous repérer facilement, tandis qu'un autre index, fort précieux et plus rare, donne la table des psaumes suivant la liturgie synagogale quotidienne, les sabbats et les fêtes de l'année juive. Un instrument de travail de grande valeur en raison de la place importante qu'il donne à la tradition juive, que malheureusement nous ignorons trop. Les usagers du psautier auront à cœur de s'y référer, du moins s'ils entendent l'italien et s'ils peuvent lire du petit texte.

Le premier tome d'un autre commentaire nous est parvenu. Rédigé en allemand, il fait partie de la fort bonne collection de Stuttgart[11]. L'A. est curé de paroisse depuis 1996 et en même temps professeur de théologie et d'éthique de l'A.T. à l'Université de Heidelberg. Le commentaire qu'il nous écrit est succinct et dense. Une introduction le précède, traitant de la méthode, des coordonnées des psaumes, de leurs genres littéraires et de la construction du psautier, puis de la signification théologique des psaumes. L'A. ne nous offre pas une traduction personnelle, mais il nous confie que son ouvrage est l'œuvre d'une communauté paroissiale confrontée aux excellents commentateurs du passé et du présent. Un beau travail, probe, net, allant à l'essentiel sans érudition exagérée, accessible à un grand nombre. Il aidera plus d'un lecteur germanophone à entrer dans le monde des psaumes, à les utiliser dans sa prière et à les apprécier.

---

11. OEMING M., *Das Buch der Psalmen. Psalm 1-41*, coll. Neuer Stuttgarter Kommentar Altes Testament, 13/1, Stuttgart, Verlag Katholisches Bibelwerk, 2000, 20×13, 232 p., 20.25 €.

Ajoutons à ce dernier, et dans la même collection, un aperçu des commentaires patristiques, également en langue allemande[12]. Une moniale bénédictine du monastère de Mariendonck (Niederrhein) nous introduit à la lecture des psaumes selon l'intelligence qu'en avaient les Pères de l'Église. Défilent sous nos yeux des extraits de commentaires patristiques présentés dans une traduction nouvelle faite sur l'original. Une introduction méthodologique éclairante, remarquable de concision, montre comment les Pères faisaient une lecture christologique du psautier. Treize psaumes sont passés en revue, en suivant l'explication verset par verset d'Origène, Irénée, Jérôme et Augustin surtout, mais aussi d'Hilaire de Poitiers et de Théodore de Mopsueste: il s'agit des Ps 1 - 3 - 21 (22) - 26 (27) - 38 (39) - 44 (45) - 53 (54) - 82 (83) - 95 (96) - 97 (98) - 109 (110) - 132 (133) - 136 (137).

Ce florilège permet d'évaluer la manière dont les Pères perçoivent «l'accomplissement» par le Christ: comment les psaumes deviennent la prière des chrétiens, puisque Jésus les a tous récités dès son enfance. Le travail en vaut la peine, il est analogue à celui du *Psautier chrétien* édité en français par Dom Claude Jean-Nesmy chez Téqui (1973), qui a l'avantage de parcourir tout le psautier. Les moines et moniales de langue allemande y trouveront de quoi approfondir leur récitation des heures; espérons que les laïcs qui prient les psaumes s'y approvisionneront aussi largement!

III. – Pour une appropriation personnelle renouvelée

Pour terminer notre revue des «nouveautés» sur les psaumes, passons à une autre dimension, celle de la manière personnelle de prier, en nous aidant du psautier.

Si nous abordons les psaumes, ou si nous les pratiquons déjà, il est bon de recourir à un ouvrage qui nous entraîne à approfondir notre prière. Beaucoup de lecteurs connaissent sans doute les deux petits livres du P. Didier Rimaud[13], auteur de nombreux chants liturgiques et cheville ouvrière du *Psautier de la Bible de*

---

12. Reemts Chr., OSB, *Schriftauslegung. Die Psalmen bei den Kirchvätern*, coll. Neuer Stuttgarter Kommentar Altes Testament, 33/6, Stuttgart, Verlag Katholisches Bibelwerk, 2000, 20×13, 216 p., 44 DM.

13. Rimaud D., S.J., *Les Psaumes. «Poèmes de Dieu, prières des hommes»* et *Jour après jour, Psaumes au rythme des Exercices Spirituels*, Suppléments à Vie Chrétienne, n° 431 et 454, Paris, Vie Chrétienne, s.d.

Jérusalem avec le Père J. Gelineau, puis dans l'élaboration de l'office en français intitulé *Prières du temps présent*. Nous trouvons là quelques commentaires succincts de psaumes avec une introduction judicieuse et pratique[14].

Un exégète chevronné, disciple du regretté P. Paul Beauchamp[15], vient de publier un excellent essai adressé à des chrétiens soucieux de structurer leur connaissance du psautier et de mettre de l'ordre dans leurs sentiments lorsqu'ils l'utilisent dans leur prière. On connaît le sérieux et l'ouverture de l'A. par ses travaux sur *L'homme biblique* (Paris, Cerf, 1995; cf. *NRT* 117 [1995] 904), la violence et l'alliance dans la Bible (*Pas seulement de pain...*, Paris, Cerf, 1998) et sur l'utilisation de l'approche narrative comme clé théologique des Livres saints (cf. *NRT* 111 [1989] 926; 123 [2001] 275). Ils attestent à la fois la qualité de sa lecture et son souci pastoral de rencontrer le croyant dans sa quête de vérité.

Présentons brièvement son essai[16]. Après une introduction suggestive qui nous met en situation, l'A. trace pour nous «quelques procédés formels de la poésie hébraïque»; ceux-ci lui permettent de nous introduire dans l'univers de la supplication, «entre cri et louange...», qui est proprement «... le monde du Psautier», et aussi le nôtre. Ce deuxième chapitre, construit avec intelligence, et en même temps d'une grande sensibilité humaine, analyse les étapes d'un itinéraire spirituel, profondément en accord avec notre réalité charnelle. Comment, en effet, faire passer dans la prière notre violence intérieure et celle de notre monde sans nous refouler dans la culpabilité? Comment découvrir le salut de Dieu au creux de notre misère et de notre péché? Comment supplier en vérité sans démissionner ou tomber dans le découragement? Un troisième chapitre considère l'itinéraire du psautier, d'un bout à l'autre, comme un chemin d'expérience spirituelle, avec des points d'orgue sur quelques psaumes marquants: Ps 1-2 au

14. On consultera aussi avec fruit l'excellente présentation de COLLIN M., *Le livre des Psaumes*, Cahiers Évangile, 92, Paris, Cerf, 1995, utile complément de MANNATI M., *Pour prier avec les Psaumes*, Cahiers Évangile, 13, Paris, Cerf, 1975.

15. Dont nous rappelons l'ouvrage *Psaumes nuit et jour* (Paris, Seuil, 1980), sans doute le meilleur écrit en langue française pour présenter les psaumes et les faire goûter.

16. WÉNIN A., *Le Livre des Louanges. Entrer dans les Psaumes*, coll. Écritures, 6, Bruxelles, Lumen Vitae, 2001, 23×15, 164 p., 645 FB, 107 FF, 16 €. Nous y retrouvons la substance de *Clés pour le psautier* I, II et III, Bruxelles, Connaître la Bible, 1994-95.

début; Ps 148-150 à la fin; transformation du cri en louange dans le Ps 22. Dans le quatrième chapitre, nous apprenons comment prier la violence, notamment dans ces psaumes de vengeance que nous excluons volontiers du psautier récité (Ps 83 - 58 - 94). En conclusion, nous sommes entraînés à «entrer dans la Sagesse», avec notre «fragilité humaine difficile à vivre» en transmuant notre «vulnérabilité souffrante en prière» d'espérance.

Ces quelques lignes, nous en sommes sûr, éveilleront dans le cœur de femmes et d'hommes désireux de vivre avec les psaumes, la décision de prendre pour guide ce petit livre remarquable par sa sobriété et sa pertinence. Remercions les éditions *Lumen Vitae* d'avoir relancé leur collection «Écritures» par la publication de l'essai d'A. Wénin.

Un ouvrage analogue[17], mais de présentation différente, nous est offert par le Père abbé de Kergonan, bien connu par ses écrits sur la liturgie de l'Église (cf. *NRT* 113 [1991] 454; 115 [1993] 477), sur Marie (cf. *NRT* 116 [1994] 935) et sur la spiritualité bénédictine. Il est devenu à présent évêque de Mende. Lui aussi nous invite à «entrer en psalmodie», en nous laissant guider par les moines qui font des psaumes la respiration de leur vie.

L'A. nous fait passer un porche d'entrée et nous introduit dans un domaine où le chrétien se sait précédé par la prière de Jésus, reprenant à son compte les supplications de son peuple. Cinq étapes sur la route. La première nous apprend à «psalmodier avec sagesse», c'est-à-dire à devenir «vivante psalmodie». La deuxième nous donne à méditer le chap. 8 de l'épître aux Romains — «une clé trinitaire pour les psaumes» — afin de saisir comment l'Esprit se fait louange en nos balbutiements. Avec la troisième, quelques psaumes essentiels mais souvent peu connus nous sont remémorés (Ps 3 - 70 - 89 - 92 et 98) pour structurer notre oraison de façon renouvelée. Ceci nous amène à repérer quelques fils conducteurs dont le psautier est tissé: chanter les merveilles de Dieu et découvrir la voie royale qui mène à la Cité de Dieu, celle qu'il édifie dans l'âme chrétienne (Ps 34 - 41-42 - 61 - 62 - 102-103 - 106 - 108 - 114 - 118 - 142), «tout au long du jour» (Ps 41 et 43). Une dernière étape détaille la symbolique du bestiaire psalmique: comment l'homme se cache derrière les animaux présentés à Adam pour qu'il les nomme, offrant ainsi à Dieu l'animalité de son être par lui transfigurée. Une conclusion qui est une

17. Le Gall R., OSB, *La saveur des Psaumes. Entrer en psalmodie*, Chambray, CLD, 2000, 22x16, 267 p., 22.72 €.

nouvelle «ouverture», nous fait communier au *Magnificat* et à sa contemplation au long des siècles de l'Église. Un beau livre à lire, à relire, à méditer; l'A. y livre sa longue expérience de la prière dans la grande tradition judéo-chrétienne et monastique.

Il reste encore à trouver des moyens concrets pour retrouver «la saveur des psaumes» dans la récitation quotidienne. S'il faut sans cesse revenir au texte pur, sans additif, il n'est sans doute pas défendu d'apprendre à y glisser nos propres mots afin de nous approprier ces formules qui nous viennent du fond des âges. Deux livres nous y aideront. Épinglons d'abord l'ouvrage récent d'un moine d'En Calcat et de Koubri[18], auteur de deux ouvrages sur Thérèse de Lisieux et Ignace de Loyola comme itinéraires de sanctification (Lethielleux, 1990 et 1995). L'A. veut nous aider à prier les psaumes en chrétiens désireux d'actualiser en Christ la prière d'Israël. C'est ainsi qu'il insère dans les textes psalmiques des «harmonies chrétiennes» tirées de la prière du Christ et de l'Église (N.T.), parfois aussi à l'aide de poètes chrétiens, dont surtout Claudel. Il en résulte un amalgame indigeste tant pour les Juifs qui tomberaient sur ce livre, que pour les chrétiens soucieux de prendre d'abord la mesure des psaumes à l'intérieur de la vie religieuse d'Israël. En fait, l'A. compose en marge du psautier auquel il accroche des variations sans doute intéressantes, mais parfois distrayantes[19]. Pour une appropriation personnelle, la proposition peut être valable, mais il reste clair qu'il ne s'agit aucunement de «traduction».

Tout autre est l'essai de Stan Rougier, grand apôtre des jeunes (cf. *NRT* 108 [1986] 468; 123 [2001] 514)[20], qui nous livre le résultat de huit années de travail. Ce n'est pas non plus vraiment une traduction, mais une transposition en langage d'aujourd'hui, de la lettre et de l'esprit de chacun des psaumes, un peu comme le fit Paul Claudel pour un tiers environ du psautier[21]. Sur beaucoup de points, c'est une réussite, car l'A. s'est efforcé de trouver des termes adéquats pour rendre des expressions qui seraient

---

18. MARTIN J.-M., *Psaumes d'Israël et harmonies chrétiennes. Prier en Église dans le Christ*, Paris, Buchet Chastel, 2001, 22×15, 367 p., 19.67 €.

19. Voir à ce sujet: GOURGUES M., *Les psaumes et Jésus. Jésus et les psaumes*, Cahiers Évangile, 25, Paris, Cerf, 1978.

20. ROUGIER St., *Montre-moi ton visage. Variations sur les psaumes,* coll. Prières, Paris, DDB, 1995, 20×13, 276 p., 98 FF.

21. CLAUDEL P., *Les Psaumes*, Paris, Téqui, 1986. On trouvera les annotations de P. Claudel dans *Bible de Paul Claudel*, édit. J. HOURIEZ et M. BAZAUD, coll. Centre Jacques Petit, vol. 92, Presses Univ. Franc-Comtoises, Paris, Belles Lettres, 2000; *Les Psaumes*, p. 183-284.

incompréhensibles ou choquantes dans leur littéralité. Bref, le résultat répond bien au projet. En tout cas, ce beau livre pourra servir de psautier aux chrétiens, aux jeunes surtout, qui aimeraient profiter de la richesse des psaumes, mais que les traductions littérales déçoivent. Ce sera pour eux un jalon vers une confrontation plus directe.

Finalement, nous revenons à la lettre des psaumes, d'où nous étions partis. Mais c'est afin d'en percevoir le message dans sa nudité et sa fragilité. C'est d'ailleurs ainsi qu'on les comprend le mieux, si du moins on est familier de la Sainte Écriture, dont le psautier est le miroir vivant. Mais il faut aussi songer à ceux qui n'ont pas ou plus de mémoire biblique[22], et qui cependant voudraient prier avec la tradition de l'Église conjointe à la prière du peuple juif.

B-1150 Bruxelles Jean RADERMAKERS, S.J.
Rue du Collège Saint-Michel, 60 Institut d'Études Théologiques

Sommaire. — Un parcours rapide à travers les publications récentes concernant les psaumes manifeste leur constante actualité pour nourrir et accompagner la prière chrétienne. Notons un souci de précision dans la traduction des textes et un désir de rendre leur langage accessible aujourd'hui. Les études et les commentaires mettent volontiers l'accent sur l'unité de composition du psautier et sur les grandes attitudes spirituelles qui y sont mises en œuvre.

Summary. — A quick look at the recent publications concerning the psalms evidences their capacity of feeding and accompanying Christian prayer. Most noticeable are their punctiliousness in translating the texts and their determination to adapt their language to the needs of our times. Studies and commentaries underline the unity of composition of the psalter and the great spiritual attitudes that it reveals.

22. Le Cahier Évangile 71 pourra les aider: *Petit dictionnaire des psaumes*, par PRÉVOST J.-P., Paris, Cerf, 1990.